

PHIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PHIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements sont dus au 1er et au 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 25 JUIN 1910

83me Année

Les interprètes de Goethe,

L'Opéra donnait il y a quelques soirs, avec son habituelle somptuosité, la première représentation de la "Damnation de Faust," d'Hector Berlioz, adaptée merveilleusement, c'est-à-dire réalisée avec l'aide matérielle de décor et de costumes.

C'est le privilège d'un chef-d'œuvre comme le "Faust" de Goethe d'exercer un véritable prestige sur les artistes, qu'ils soient musiciens, peintres ou poètes; mais on peut dire qu'aucune œuvre de Goethe ne domina autant l'imagination des musiciens. Chacun crut, avec sa personnalité, une partition qui reflète un côté de la géniale conception du poète dramaturge. Mais aucun n'a égalé complètement la légende gigantesque qui reste un des plus beaux titres de gloire de Goethe. Il semble que Goethe lui-même avait prédit que personne ne pourrait enfanter un chef-d'œuvre de côté de sien, quand il a dit dans ses Mémoires: "Le 'Faust' est, au fond, une œuvre que l'on ne peut menacer tout entière; toute tentative pour en donner l'intelligence complète doit échouer. Il faut, de plus, tenir compte d'une chose, c'est que la seconde partie est l'expression d'une pensée que les ténérbres assiegent encore. Ces ténérbres mêmes exercent une attraction sur les hommes, et ils s'efforcent d'en triompher comme de tout problème insoluble."

de "Faust" en projets. Beethoven, qui avait écrit de la musique pour "Egmont" de Goethe, rêvait d'en composer pour "Faust"; il y renonça. Mendelssohn fut également attiré par le charme et la grandeur des héros de Goethe. Il n'est pas jusqu'à Rossini qui ne projeta d'écrire un "Faust" sur un livret d'Alexandre Dumas; la façon désagréable dont son "Guillaume Tell" avait été accueilli par le docteur Véron, directeur de l'Opéra, le décida seule à ne pas donner suite à son dessein.

Boroldien avait aussi, à un moment donné, caressé l'espoir de mettre en musique le drame de Goethe; il entama des pourparlers avec un librettiste nommé Gérard, qui lui présenta un scénario d'opéra comique avec un Méphistophélès en travesti, évidemment un anachronisme du "Petit Faust". Boroldien comprit que sa nature musicale ne le portait guère à traiter un aussi grand sujet.

Nous avons gardé pour la fin cinq grandes compositions qui furent inspirées par la tragédie de Goethe. Le "Faust" de Spohr est un des plus anciens, puisqu'il fut représenté à Francfort en 1818, et que, pendant plus de quarante ans, il occupa les scènes allemandes; c'est un ouvrage d'une esthétique assez avancée, plus symphonique que dramatique, qui manque quelquefois d'envolée, et dont les personnages ne parlent pas un langage musical assez conforme au caractère qu'ils ont dans le livret. Ce "Faust" fut joué à Paris en 1830, à la salle Favart.

Est-il besoin de donner de grands détails sur le "Faust" de Schumann, un des chefs-d'œuvre du maître de Zwettkau, dont on célébrait récemment en Allemagne le centenaire? Schumann, romantique acharné, avait été, dès sa première jeunesse, frappé par le second "Faust", qui convenait tout à fait à son tempérament mystique et rêveur. Schumann a écrit sa musique directement sur le poème de Goethe; la deuxième partie de son "Faust" commente plusieurs fragments du second "Faust". Toute la partition est marquée au coin de la sincérité et du génie; elle reste comme le chef-d'œuvre d'un maître presque seul à avoir rendu musicalement le véritable sens des paroles du poète, à en avoir deviné la portée philosophique.

Le "Faust" de Gounod n'a aucune prétention psychologique; c'est un opéra qui n'a gardé du drame allemand que les personnages et les épisodes, sans s'occuper de la donnée originale. Mais le public, dans tous les pays, est plus simpliste, et partant, depuis 1839, il acclame cet œuvre qui est un pur chef-d'œuvre, qui n'a encore pu être détonnée par aucune de ses concurrentes, et qui est non pas un "Faust", mais le "Faust".

La dernière adaptation musicale réussie qui ait été tentée du drame de Goethe est le "Méphistophélès" de Boito, qui fut représenté à la Scala de Milan en 1868. A son apparition, ce "Méphistophélès" eut peu de succès; il était de tendance musicale trop germanique, et il était trop pénétré de l'œuvre même de Goethe. Il se compose de huit scènes, parmi lesquelles la Nuit du Sabbat est une des plus belles dont s'honore l'école italienne; son orchestre attend véritablement à une puissance remarquable.

Il serait oiseux d'entreprendre ici l'histoire de la "Damnation de Faust", la légende dramatique de Berlioz, qui fut donnée, le jour, dans un concert à l'Opéra-Comique, le dimanche 6 décembre 1846. Depuis, l'œuvre de Berlioz a fait son chemin. Popularisée par le regretti Edouard Colonne, elle entre enfin à l'Opéra, qui est le Louvre des chefs-d'œuvre de la musique. Un grand succès lui est réservé.

On voit par toute cette énumération quel empire a en la pensée géniale de Goethe sur les musiciens de tous les pays. La vérité même de ces partitions prouve combien touffue, combien féconde était la conception de l'auteur de "Faust".

Ames en Prison.

Les "Ames en Prison" au sort desquelles s'intéresse M. Louis Arnould, ce sont des âmes qui n'ont de communication avec le monde extérieur ni par l'ouïe, ni par la parole, ni par la vue. On connaît huit sourds-muets aveugles de naissance qui vivent actuellement. D'autres sont devenus, par accident, par suite d'une maladie contractée dans le bas âge, victimes de la triple et épouvantable infirmité. Il existe un certain nombre de sourds-muets aveugles. L'auteur de "Ames en Prison" a dressé le catalogue des sourds-muets aveugles et des sourds-muets qui sont connus; il le donne avec tous les renseignements qu'il a pu réunir sur eux.

Professeur à l'Université de Poitiers, M. Louis Arnould a étudié à fond et suivi de près le cas d'une sourde-muette aveugle de naissance, Marie Heurtin, recueillie dans l'asile des Sœurs de la Sagesse, à Larnay, aux portes de Poitiers. Marie Heurtin y entra en 1895, à l'âge de dix ans, à l'état de jeune monstre sauvage qu'on avait repoussé partout. Le génie bienfaisant, on ne peut qualifier d'un autre nom un tel miracle de charité inventive, d'une religieuse, sœur Sainte-Marguerite, transforma peu à peu la petite sauvage en une jeune fille accomplie, qui parle, écrit, comprend tout ce que son institutrice a pu mettre graduellement à sa portée par une éducation qui est un chef-d'œuvre d'intelligence patiente et d'ingénieux dévouement. M. Louis Arnould, témoin de ces merveilles, qu'il a raison de célébrer, s'est attaché à les divulguer. Grâce à sœur Sainte-Marguerite et à Marie Heurtin, grâce un peu aussi à leur historien, l'asile de Larnay est devenu une école-moûle pour sourdes-muettes aveugles, un laboratoire de charité, bien simple et bien modeste, mais qui a déjà donné des résultats magnifiques, et qui fait honneur à la France.

L'éducation de Marie Heurtin a valu aux filles de la Sagesse un prix de l'Académie française, qui fut commenté par Brunetière. Un jury féminin vient de couronner, sous la rubrique "Assistance-Sociologie", la quatrième et toute récente édition de "Ames en Prison". C'est maintenant un volume de près de cinq cents pages, une sorte d'encyclopédie pour la question des sourds-muets aveugles.

A l'origine, l'encyclopédie était une courte monographie. C'est encore la monographie qui domine le livre et lui donne son intérêt d'observation vivante et animée. Comme l'œuvre admirable des religieuses de Larnay, l'œuvre diligente de M. Arnould est née du cas extraordinaire de Marie Heurtin. L'auteur garde à son premier et principal sujet d'étude une prédilection qu'il nous fait partager. Une autre éducation de sourde-muette aveugle, celle Miss Helen Keller, a fait beaucoup parler d'elle; elle semble plus complète et plus prodigieuse. L'Américaine de Boston est devenue une femme de sport, une intellectuelle; elle transcrit des impressions très littéraires, de vraies descriptions, des impressions purement visuelles et auditives. Elle avoue qu'elle a peine à distinguer ce qu'elle tire d'elle de ce qu'elle a appris. Son cas paraît un beau cas de positivisme naturel et raffiné. L'éve de Larnay est moins ambitieuse: elle décrit les objets et les gens qu'elle a palpés, le Dieu que les Sœurs lui ont montré, les impressions qu'elle a pu avoir à Lourdes où elles l'ont menée.

Les Américains traversant l'Atlantique.

Le nombre des Américains qui traversent l'Atlantique en ce moment pour aller en Europe passer quelques semaines ou quelques mois constitue un vrai record. Toutes les places à bord de tous les transatlantiques sont retenues d'avance.

Rien que pendant le mois de juin courant, 17,500 touristes embarqueront à New York en première classe, 10,000 en seconde. Les premiers payeront pour leurs places 15 millions de francs, sans compter les autres frais au cours de la traversée: pourboires, con-

L'AFFAIRE CHARLTON.

New York, 24 juin — L'extradition de Porter Charlton pour répondre devant la justice italienne du meurtre commis par lui dans une villa sur les rives du lac de Côme, promet de soulever une intéressante question de droit international. On a de bonnes raisons de croire que cette extradition sera refusée sous prétexte que l'accusé ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales. D'autre part, le capitaine Henry Harrison Scott, frère de la victime, a annoncé qu'il ferait tout en son pouvoir pour que Charlton fut retourné en Italie afin d'y subir le juste châtement de son crime.

Le capitaine a eu, ce matin, en compagnie d'un avocat de New York, un long entretien avec le vice-consul italien, M. di Rosa. En sortant du consulat il a rencontré quelques reporters auxquels il n'a pas caché sa détermination d'agir énergiquement en vue d'obtenir justice. En faisant mention du triste sort de sa sœur, le capitaine Scott, dont la voix tremblait d'émotion, a dit: "Je verrai à ce que justice soit faite, c'est là mon seul espoir maintenant."

Il a ajouté qu'il avait consulté des avocats et qu'aucun effort ne serait négligé, avec la coopération du gouvernement italien, pour obtenir l'extradition du meurtrier. Porter Charlton a passé une nuit assez agitée dans sa cellule et ce matin, suivant les conseils de son avocat, M. Floyd Clark, a refusé de répondre aux questions qui lui étaient posées.

Il a reçu de bonne heure la visite de son père, le juge Paul Charlton, de Washington, avec lequel il a eu un long entretien. Les parents et amis de l'accusé déclarent ouvertement qu'il ne

jouit pas de toute sa raison et citent comme preuve à l'appui plusieurs actes étranges accomplis par le jeune homme.

Après avoir reçu la visite de son père, le prisonnier a pris une douche, puis déjeuné de bon appétit. Il s'est ensuite plongé dans la lecture des journaux et a paru suivre avec un grand intérêt les détails de son arrestation.

Le chirurgien William J. Arlitt, à la requête des autorités, a fait subir un examen mental au prisonnier, à l'issue duquel il a fait la déclaration suivante: "J'ai observé chez Charlton des signes de folie, mais je ne tiens pas à discuter longuement la question en ce moment. Mes services ont été retenus par le juge Charlton comme expert aliéné au nom de la défense. J'ai examiné le jeune Charlton hier soir et de nouveau ce matin, et j'ai pu me convaincre qu'il ne raisonnait pas avec une entière lucidité."

A un géolier qui lui remettait un journal sur lequel était imprimée sa photographie, en lui disant: "Vous êtes dans de vilains draps, mon garçon," Charlton a répondu: "Oh, je pourrais être plus mal, je ne suis pas tracassé."

A onze heures le prisonnier a comparu en audience préliminaire devant la cour criminelle d'Hoboken.

Le chef de police Hayes, le procureur Garven et le consul italien M. di Rosa étaient présents. Les avocats de Charlton ayant annoncé qu'ils n'avaient pas encore eu le temps d'étudier le dossier de l'affaire, l'audience a été renvoyée à mardi prochain.

Dans l'intervalle il a été décidé d'écrouer Charlton à la prison de comté de Jersey City.

Napoléon au Louvre.

En mai 1815, à peine revenu de l'île d'Elbe, Napoléon fit une visite au musée du Louvre. Denon avait réuni, pour le recevoir, les plus qualifiés, parmi lesquels Martin Drolling, l'auteur de "Bonaparte aux portes" et de "La Calédonie réconstruite un chaudron". Le vieux maître associa à la fois de cette journée une relation naïve que publie "Amateur d'Autographes". Le musée, boulevard par des remaniements, était en désarroi; il y avait quelques tableaux à terre, entre autres "la Bataille de Marengo" de Vernet. Tandis que les artistes s'amusaient à les examiner, une porte s'ouvrit et l'on dit: voilà l'empereur. "Comme j'étais isolé des autres, l'empereur se mit à dire: ha! Messieurs les peintres! et vit droit à moi, je fis une grande inclination, il s'approcha de moi, j'ai cru qu'il allait me prendre au collet lorsqu'il me demanda: comment vous appelez-vous? Monsieur Denon qui était à côté de lui me donna pas le temps de répondre, lui dit: Sire, Monsieur est un peintre de genre distingué; mais le nom dit l'empereur? alors je lui ai décliné mon nom, il me dit: vous êtes allemand? Je lui ai répondu que j'étais alsacien; il me dit: les alsaciens sont de braves gens. Je lui ai dit ensuite: Sire, il paraît que l'île d'Elbe vous a été favorable car Votre Majesté se porte mieux que jamais, il se mit à sourire et s'en fut. Dans le fait il se porte très bien, il n'a plus ce vilain teint jaune comme il avait. Nous l'avons suivi; il a descendu voir les plâtres et les antiquités; après cela il est remonté, et quand il passa devant un tableau, il demandait qu'est-ce que cela s'appelle et qu'il est le répondeur à la question déjà bien lointaine. Dans la salle ronde au bout de la galerie d'Apollon, se trouvait un portrait de Gérard de l'empereur, qui était à terre, il s'en est approché et a mis la main dessus en disant: qu'est-ce que cela?

on lui a répondu que c'était une copie d'après Gérard, qui était destinée pour Trionno. Ce portrait était très curieux à côté de la nature, il était vraiment risible. Ce n'est pas le tout, mes charitables confrères font courir dans le monde que j'avais dit à l'empereur: l'île d'Elbe vous a été favorable vous auriez dû y rester. Cela m'a été rapporté."

Les distractions d'Ampère.

Le grand savant Ampère, à qui l'on va prochainement ériger un monument à Polymieux, près de Lyon, était, on le sait, célèbre par ses distractions.

Il aurait pu rendre des points au héros de la jolte comédie de Regnard. Le récit de ses distractions ferait un gros volume. Tantôt il prenait le calson d'un flacon pour un tableau et le couvrait d'écritures; tantôt il prenait le pas de course quand son tableau noir se mettait à rouler; tantôt il essayait avec son foulard les chiffres écrits sur le tableau de la salle où il faisait ses cours, et mettait dans sa poche le torchon traditionnel.

Mais une de ses plus formidables distractions fut la suivante: Un soir, en sortant d'une réunion scientifique, Ampère est surpris par une pluie torrentielle. Fort heureusement, son parapluie, un parapluie immense, qui ne le quittait jamais, le garantissait contre l'orage. Arrivé chez lui, où l'attend un bon feu, le savant couche soigneusement dans son lit son parapluie rouillé et va, lui, se planter sur son paillason, où sa vieille gouvernante le trouve une heure après, complètement endormi.

(L'histoire, manifestement inventée, n'a pu faire entrer Ampère dans le porte-parapluie parce qu'il ne s'y fit probablement logé qu'avec difficulté.)

Cette distraction était moins dangereuse que celle du monsieur qui, fumant, le soir, un cigare à sa fenêtre, se dit: "Je me jeter un peu fatigué... Je vais jeter mon cigare par la fenêtre et me jeter sur mon lit. Mais, en grand étourdi qu'il était, il jeta son cigare sur son lit et se jeta par la fenêtre."

Nouvelle confirmée.

Paris, 24 juin — La nouvelle concernant l'achat par Frank J. Gould de l'écurie de Edmond Veil Picquard, un des plus grands propriétaires de chevaux de course du turf français, a été confirmée aujourd'hui.

Le montant payé par M. Gould n'a pas été annoncé, mais on dit qu'il comprend plusieurs millions de francs.

EN ESPAGNE.

Madrid, 24 juin — Après la séance du Cabinet ce matin, le premier ministre Canalejas a annoncé que le programme du gouvernement sur la question religieuse serait mis à exécution dès maintenant.

Le premier ministre a ajouté que le gouvernement ne tiendrait aucun compte de la protestation du Vatican contre le décret royal du 11 juin et ne reviendrait pas sur ses décisions.

Un suicide.

Oxford, Angleterre, 24 juin — H. Stanford Burton, un chirurgien-dentiste américain qui exerçait sa profession, a été trouvé mort dans son bureau aujourd'hui. D'après les autorités Burton s'est empoisonné.

C'était un gradué de l'Université Harvard.

Au Sénat.

Washington, 24 juin — Le sénateur Gore a causé une sensation aujourd'hui à la séance du Sénat en annonçant qu'on lui avait offert un pot de vin de 50,000 dollars, s'il renonçait à s'opposer à la vente des terres de la réserve indienne de l'Oklahoma.

SUIOIDE.

Niagara Falls, 24 juin — Un inconnu a sauté aujourd'hui dans le Niagara, en présence de plusieurs personnes et a disparu dans la chute du fer à cheval.

Les Vilaines Peaux Changent



SAVON CUTICURA

Aidé de l'Onguent Cuticura. Pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains, pour éclaircir le teint, pour les démangeaisons et écaillures au cuir chevelu, les cheveux secs, clairsemés et qui tombent, pour petites éruptions, rougeurs, démangeaisons et irritations, comme oratit, nettoyage antiseptique et pour tous les soins de la toilette, du bain et de la chambre des enfants, le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont incomparables.

Dépôts: Londres, 27, Charterhouse Sq.; Paris, 10, Rue de la Chaussée d'Antin; Anvers, 12, Toorn & Co.; Sydney, Indes, E. K. Paul; Calcutta, China, Hong Kong, Drug Co.; Japon, Z. P. Maruya Ltd., Tokio, Sedo Africa, Lanes, Ltd., Cape Town, etc. E. U. d'A., Potter Drug & Chem. Corp., Sole Proprietors, 133 Columbus Ave., Boston.

Exp. Brochure Cuticura, expédiée gratis, 32 pages de renseignements précieuses sur les Soins de la Peau et des Cheveux.

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK

CAPITAL ET SURPLUS \$1,000,000.

COMMENCE DE BANQUE GENERAL.

CHANGE ETANGER, CREDIT COMMERCIAL, TRANSFERTS PAR CABLE.

LETRES DE CREDIT ET CHEQUES DE VOYAGEURS, PAYABLES DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Votre Compte, Fort ou Peu Considérable, Recevra la Plus Stricte Attention de cette Banque.

WHITNEY-CENTRAL TRUST & SAVINGS BANK

3 1-2 pour cent d'intérêt, composé semi-annuellement, sont payés sur les Dépôts d'Épargnes de \$1.00 et plus.

WHITNEY-CENTRAL BANK BLDG., Bureaux à louer. S'adresser au Dept. de Location, ou à votre Agent de Propriétés Foncières.

Depuis plus de 50 ans dans les vêtements d'hommes et d'enfants.

715 & 720 Rue de Canal

Quelques faits au sujet de nos

Complets \$18, \$20 et \$25 de Printemps

Comme d'ordinaire, comme style, coupe et tissu nos Complots de Printemps sont toujours un peu en avant de tout ce que vous trouverez dans cette ville. Parfois nous ne pouvons être faits par l'importance qui nous est donnée par la maison. Tous ces que nous demandons c'est d'avoir la chance de vous faire sentir voir. Nos costumes DOIVENT BIEN ALLER.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour hommes et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cela des rues Dupont et Bionville, à deux blocs de la rue de Canal, Rue Clémentine.